

A LA FOLIE THEATRE

et THEATRE SAUVAGE présentent

JULIE

Mademoiselle

A. Strindberg



PLATESV-D-2021-000384

A LA FOLIE
THEATRE

L'HISTOIRE

Seule au château la nuit de Midsommar, la fête célébrant le solstice d'été en Suède, Mademoiselle Julie, la fille du Comte, se mêle au bal de ses domestiques et invite Jean, le valet de son père, à danser. Celui-ci s'échappe et vient retrouver Kristin, sa fiancée, à la cuisine où elle officie, mais Julie l'y rejoint. Elle lui demande de boire en sa compagnie, et va jusqu'à lui ordonner de s'agenouiller et d'embrasser sa chaussure. Kristine épuisée par son travail s'est endormie et Jean s'exécute. Julie feint de s'abandonner, il resserre son étreinte, elle le repousse brutalement... Dans l'atmosphère chaude de cette nuit d'été propre aux excès, ils échangent des confidences, s'attirent et se résistent, mais les gens s'approchent. Pour échapper à leur regard, ils s'enferment dans l'intimité de la chambre de Jean... Avec un espoir mêlé de crédulité, Julie se laisse prendre dans les griffes du désir qu'elle voudrait être de l'amour.

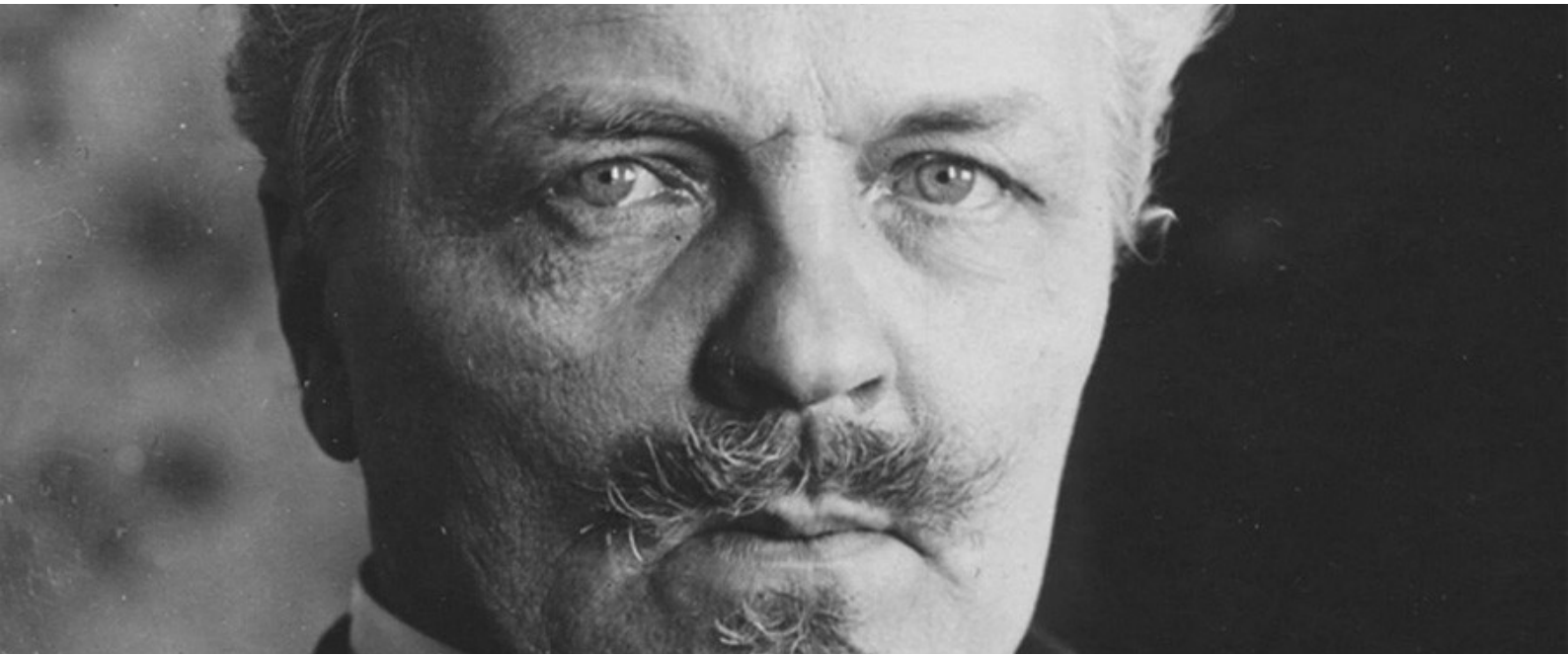
Une fois conquise, en proie aux rumeurs et à l'humiliation sociale, le piège se referme. Jean, profitant de l'ascendant qu'il exerce désormais sur elle, veut l'entraîner dans un projet de vie future à l'étranger. Mais dépourvue de toute richesse propre, elle ne peut pas servir ses ambitions. Ils sont précipités tous deux dans une voie sans issue, à moins qu'elle ne vole son père pour fuir...

Au petit matin, Kristin réapparaît et découvre leur folie qu'elle condamne car elle renverse les valeurs de l'ordre établi. Le Comte, lui, rentre de sa visite. Il sonne la cuisine, réclame ses bottes et son café. Il est sur le point de découvrir le vol. L'étau se resserre, Jean redevient servile et pour sauver sa peau, il incite Julie à en finir. Brisée par cette nuit qui nous a révélé son mal être profond elle décide de se trancher la gorge...

Mademoiselle Julie est un drame où l'art de peindre la complexité de l'âme humaine et les luttes qu'elle engendre, s'exprime magistralement sous la plume de Strindberg

"L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire des luttes de classes."

- Karl Marx



L'AUTEUR

Écrivain, dramaturge et peintre, le Suédois August Strindberg (1849-1912) est l'un des pères du théâtre moderne. Ses œuvres sont d'abord fortement empreintes de naturalisme (*Mademoiselle Julie*, *Créditeurs*), avant d'évoluer vers l'expressionnisme (*La Danse de la mort*, *La Sonate des spectres*) dont il est l'un des pionniers en Europe. Son œuvre dramatique, considérable, compte une soixantaine de pièces. La vie et l'œuvre de Strindberg ne font qu'un : toute sa création artistique ressemble à une confession.

Quatrième d'une fratrie de huit enfants issus du mariage d'Oscar Strindberg avec sa domestique Nora Norling, marqué par une enfance instable, entre sévérité extrême et négligence, August Strindberg se réfugie dans le piétisme pendant son adolescence. Son caractère hypersensible, proche de la névrose, conduit ses trois mariages à l'échec. Traversant régulièrement de graves crises psychiques, constamment en proie à un trouble intérieur, Strindberg entretient avec les femmes des relations orageuses, qui trouvent écho dans une œuvre souvent considérée comme misogyne. Pour autant, il dénonce dans ses romans et ses pièces l'hypocrisie de la société à l'égard des sexes et de la moralité.

Admiré par la classe ouvrière de son temps, il est tenté par le socialisme, voire l'anarchisme, puis renie ces idées et se tourne vers Nietzsche avec qui il correspond assidument. Délaissant bientôt à son tour la pensée nietzschéenne, il finit sa vie dans le mysticisme.

August Strindberg

NOTE D'INTENTION

Nous sommes tous épris de liberté...il y a ceux qui se contente d'en rêver et d'autres qui veulent briser leurs chaînes.

Nous sommes tous plus ou moins éduqué afin de vivre ensemble selon sa classe sociale et chaque classe sociale possède ses propres lois, son code d'honneur, ses tabous qu'il est difficile voir impossible de transgresser. Ces règles sont nécessaire pour qu'une cohérence social puisse se perpétuer et ainsi éviter trop injustice, mais aux dépends de quoi ? Notre propre vie ?

Mais parfois ces règles sont tellement contraignante qu'il arrive qu'une comtesse psychiquement malade à qui on ne dit pas comment vivre ni comment aimer, mademoiselle Julie dans l'histoire qui est racontée, veuille s'émanciper de sa condition pour pouvoir peut être goûter à cette liberté.

C'est ce conflit que nous voulons décrire tout au long de la pièce...Celui d'une jeune femme qui essaie de vivre malgré sa souffrance et les interdits de toutes sortes... Si la vie ne peut être celle que nous rêvons, vaut-elle la peine d'être vécue ?

C'est à cette question que je veux que le spectateur réfléchisse, je veux qu'il sorte de la salle avec une vigueur nouvelle et se mette à vivre sa vie comme il le souhaite ou du moins qu'il y pense.

Pour le jeu, l'axe qui m'intéresse particulièrement à traiter est celui du sous texte, je veux que les acteurs ne jouent pas le texte mais ce qu'il y a derrière les mots afin de donner à voir le plus clairement possible le drame qui se joue, la subtilité des personnages et leur puissance de vie. Pour cela tout le travail du jeu de l'acteur est basé sur les dernière recherche de *David Mamet*.

Il n'y est plus question de personnages, d'objectif, de courbe de l'histoire mais juste d'actions concrètes misent bout à bout afin de révéler l'âme de l'histoire.

Akim Ben Hafsia, décembre 2019

« Un nouveau style de jeu »

« Vous me croyez incapable de supporter la vue du sang ! Vous me croyez trop faible...oh – je voudrais voir ton sang, ta cervelle sur le billot – je voudrais voir ton sexe tout entier nager dans une mare de sang...je pourrais boire dans ton crâne, je voudrais baigner mes pieds dans ta cage thoracique, je pourrais dévorer ton coeur tout rôti ! Tu crois que je suis faible, tu crois que je t'aime parce que mon ventre désirait ta semence ; tu crois que je voudrais porter ta progéniture dans mon sein et la nourrir de mon sang – te donner un enfant et prendre ton nom ! Au fait, comment t'appelles-tu ? Je ne connais même pas ton nom de famille – tu ne dois même pas en avoir, je suppose. Je serais Mme la concierge, Mme Poubelle – espèce de chien qui portes mon collier, espèce de laquais qui portes mes armes sur tes boutons – moi, te partager avec ma cuisinière, avoir ma bonne pour rivale ! Oh ! Oh ! Oh ! Tu crois que je suis lâche, que je voudrais fuir. Non, je vais rester – et que la foudre s'abatte ! Mon père va rentrer...trouver son bureau forcé...son argent volé ! Et il sonnera – cette sonnette, là...deux coups, pour le valet – puis il appellera les gendarmes...et alors je dirais tout ! Tout ! Ah, quel bonheur de pouvoir en finir – si seulement ça pouvait finir ! - Et il mourra d'une attaque !...Et c'en sera fini de nous tous — ce sera la paix...le calme !...le repos éternel ! — on brisera le blason contre le cercueil – la lignée de monsieur le comte est éteinte – tandis que celle du valet se perpétue à l'assistance publique...puis elle se couvre de lauriers dans le caniveau et finit en prison ! »



MISE EN SCÈNE

Elle sera réduite au strict minimum. Mon souhait est de créer les conditions nécessaires pour que les comédiens puissent être le plus libre possible et ainsi créer cette communion entre la scène et le public.

Je veux que les comédiens puissent embarquer le public dans l'histoire qu'ils racontent sans le moindre artifice de mise en scène. C'est pourquoi les déplacements seront réglés au minimum, juste ce qu'il faut pour que l'action dramatique soit la plus lisible possible.

L'éclairage sobre mais efficace mettra en valeur les différentes ambiances de la soirée. Du bleu nuit jusqu'au levé du soleil, jaune orangé.

L'espace sera délimité par un grand tapis d'herbe verte. Un néon sera suspendu au dessus d'une table de ferme en bois. 3 chaises plus moderne en bois et chrome seront disséminées autour de la table.

Les accessoires seront choisis avec précision pour ne pas encombrer la scène.

Je veux une scénographie qui soit hors du temps comme un passage entre le passé et le présent, l'époque de Strindberg et notre monde moderne. Tout dans les décors, accessoires et costumes doivent évoquer cette temporalité.

La musique joue un rôle important, j'ai choisi J.S Bach. Elle imposera une autre temporalité, un mouvement, des suspensions et des ellipses. Elle gardera le spectateur en éveil constant tout au long de la pièce. C'est son rôle majeur.

Pour conclure la mise en scène doit être au service des acteurs. Ils sont le passage entre l'histoire écrite par Strindberg et le public qui la reçoit, ils sont le passage entre le passé et le présent. Ils sont le lien invisible qui soude le public et une histoire le temps d'une représentation.

Akim Ben Hafsia, Aout 2021



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARINE TONNELIER / JULIE

Elle débute sur scène à 6 ans dans le rôle titre de la comédie musicale *Emilie Jolie*.

Formée au studio EVIDANSE à Auxerre de 2006 à 2012, elle chante, danse et joue la comédie dans *Saga ou la lignée du chausson d'argent*, *La quête*, *Dix de coeur* et *Après 2012* écrits par Jocelyne Giani et mis en scène par Thierry De Fontenay.

En 2013 elle intègre le Centre des Arts de la Scène pour 3 ans. Elle rencontre Charlotte Costes Debure qui la dirige respectivement dans *Ville & Versa* et dans *Rire barbelé*, une adaptation de *Verfügbar aux enfers* de Germaine Tillion en 2015, deux spectacles programmés au Café de la gare.

En 2014, on la voit dans une mise en scène d' Adriano Sinivia d'Arloc de Serge Kribus au Centre culturel Algérien et en 2016 on la sollicite pour jouer *Germaine* dans une adaptation de *Les belles sœurs* de Michel Tremblay et *Madame Albéroni* dans *L'assemblée des femmes* de Serge Valletti mise en scène par Brice Baugier.

Par la suite on la verra dans *Ma fleur se meurt* de Geneviève Steinling mise en scène d'Olivier Bruaux au théâtre du Nord Ouest en 2017. Au théâtre des Déchargeurs et à l'espace Paris Plaine en 2019, Jacques Mornas la dirige successivement dans *Concerto de Passion* et dans *Un Autre Songe* d'après William Shakespeare.

Depuis 2019, elle interprète *Dame Hiver* et *Miss Printemps* dans le spectacle *La princesse qui aimait l'hiver* écrit par Théo Zénoni dans une mise en scène d' Akim Ben Hafsia.

CLARE STENNING / CHRISTINE

Formée au Centre des Arts de la Scène par Akim Ben Hafsia de 2012 à 2017 puis à la Fontainebleau Scholl of Acting de Montalembert en 2018, Clare Stenning est une actrice Franco-Britannique. Elle a également suivi des cours avec Jack Waltzer et au Keys Acting Studio de Sei Shiomi.

Elle joue également en Italien et en 2018, elle co-écrit et joue dans le spectacle *VIRGINIE* avec la compagnie Tom Corradini Teatro au théâtre Rivoli à Turin.

En 2019, elle écrit, met en scène et joue la pièce *Vacillate* au théâtre du King's Head à Londres.

En 2020, elle obtient son premier rôle à l'écran et rejoint l'équipe de Joséphine Ange Gardien pour l'épisode *Petits secrets entres amies*.

AKIM BEN HAFSIA / METTEUR EN SCENE / JEAN

Issu de l'American Center à Paris, il est d'abord formé par Blanche Salant et Paul Weaver. Il fait ses débuts dans *La Nuit Juste Avant Les Forêts* de Bernard-Marie Koltès puis aux côtés de Clémence Poesy dans *Le Marquis Ridicule* de Paul Scarron.

En 2004, il part à Londres poursuivre sa formation auprès de Jack Waltzer de l'Actors Studio. Il rencontre Mike Bernardin et Aurélia Nolin, directeurs de l'Impulse Company qui le dirigent dans *Comes From Another World* de Matthew Hurt, *Richard III* de William Shakespeare, *Les Dactylos* de Murray Schisgal, *American Buffalo* de David Mamet.

En 2018, de retour à Paris il monte sur scène pour deux rôles, celui de Thésée et d'Obéron dans une version inédite du *Songe d'une Nuit d'Été* de William Shakespeare.

Akim Ben Hafsia a entre autre mis en scène *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, *Théâtre Sans Animaux* de Jean-Michel Ribes, *Jeux de Massacre* de Eugène Ionesco, *L'Orestie* d'Eschyle dans différents lieux comme Le théâtre de Poche, L'espace Paris Plaine, le centre culturel Algérien, Le théâtre Essaïen.

VINCENT TARTAR / LUMIERES

Il partage sa vie entre deux univers, le théâtre où il éclaire des pièces depuis 15 ans, et le cinéma pour lequel il officie en tant que chef opérateur.

Pourtant, ces deux arts rejoignent une seule et même passion, celle de la lumière, des ombres et de la couleur. Passionné d'image, il conçoit la lumière des spectacles avec pour seul objectif d'aider la mise en scène à raconter son histoire.

TYPHAINE AUGUSTO / COSTUMES

Typhaine (Augusto) a longtemps œuvré dans le milieu de la mode sous le pseudonyme "Cuillère à absinthe" en tenant un blog qui lui a permis de toucher à tout au fil des années ; photo, stylisme, radio journalistique, musique mais son intérêt premier a toujours été la scène, à travers le théâtre, elle-même comédienne à ses heures perdues.

En parallèle de ses missions de stylisme photo pour différents artistes musicaux (Tim Dup, Camp Claude...), elle s'occupe des costumes pour la comédie musicale "What The Femmes" de la compagnie Slash Art en 2019, ayant pour défi d'habiller des rôles interprétant des noms célèbres (Pablo Picasso, Coco Chanel, Jean Toussaint, Man Ray...) sans tomber dans le déguisement et participe à l'élaboration du stylisme de leur prochaine comédie musicale à venir en 2020, "Mémoires de Sorcière" qui oscille entre l'époque moderne et les années 60.



LA COMPAGNIE

La compagnie THEATRESAUVAGE a été fondée en 2013 avec la création de *La Nuit Juste Avant Les Forêts* de Bernard-Marie Koltès.

Elle a pour vocation de développer et de produire des pièces de théâtre en créant un environnement où les artistes pourront prendre des risques et apprendre les uns des autres.

En constante évolution, nous nous efforçons d'obtenir et de maintenir une approche et un style de jeu avec une immédiateté émotionnelle totale. Nous cherchons par ce biais, un théâtre nouveau, stimulant et le plus important « sauvage ».

THEATRESAUVAGE

Contact

Administration

06 86 02 43 81

theatresauvage@gmail.com

